Changements comportementaux et impulsivité

Après une lésion cérébrale, il peut arriver que le patient se fâche plus rapidement, se maîtrise moins facilement, présente un comportement plus agressif ou se montre plus tendu ou agité ... Ces réactions sont cataloguées dans la catégorie agression, impulsivité et agitation. Ce sont des symptômes très fréquents lors d'une lésion au cerveau. Pour les proches et l'entourage immédiat, cette problématique se révèle souvent très pesante. Elle s'avère en effet souvent plus contraignante que les problèmes de mémoire ou les limitations physiques, par exemple. Des études indiquent qu'environ un patient sur trois atteints d'une lésion cérébrale non congénitale présente ce genre de comportement typique au cours des six premiers mois. Il est extrêmement important de comprendre la raison de la fréquence récurrente de ces symptômes et de rechercher des stratégies pour y remédier ou des possibilités d'apprendre à s'en accommoder.

Causes possibles

La lésion cérébrale

Il est essentiel de savoir que ces changements de comportement peuvent être une conséquence directe de la lésion cérébrale proprement dite. Les centres responsables de la maîtrise de soi peuvent en effet être endommagés par cette dernière. C'est généralement le cas quand la lésion affecte la partie antérieure du cerveau. L'on pourrait dire que la fonction directrice du cerveau, chargée de tout garder sous contrôle, n'est plus en mesure d'effectuer son travail correctement.

La frustration

D'autre part, il est aussi possible que la perte ressentie par le patient génère chez lui une réaction émotionnelle. Le patient ressent alors une frustration parce que certaines choses ne se déroulent plus comme il le voudrait. Il se met en colère, devient agité ou agressif. On pourrait dire que ce type d'agitation résulte plutôt d'un traitement émotionnel très difficile. Dans ce genre de situation, il est à noter que le patient n'est pas agité

azdelta
Uw ziekenhuis.

Cette brochure est revisée le 25/10/2019 0520 5287-FR

en permanence ; il le devient surtout lorsqu'il est confronté à ses propres limitations.

Il peut également s'agir d'une combinaison de ces deux facteurs. Dans ce cas, la capacité amoindrie à se maîtriser se conjugue à l'assimilation émotionnellement délicate de la perte des facultés.

La revalidation
Les changements comportementaux peuvent entraver et limiter les possibilités de revalidation. En effet, les soins et le traitement ne peuvent se dérouler comme il se doit que si le patient coopère. C'est pourquoi il importe de mettre en place un accompagnement adéquat. L'équipe multidisciplinaire y sera attentive et fera son possible pour limiter au minimum l'impact de ces symptômes.

www.azdelta.be/fr

Source : service de médecine physique